

VARIATION DE LA POPULATION COMMUNALE 1982-1990

Roger BRUNET*

- CENTRE-PÉRIPHÉRIE • COMMUNE • DÉPRISE • FRANCE • POPULATION
- CENTRE-PERIPHERY • DEPRESSED AREAS • COMMUNE • FRANCE • POPULATION
- CENTRO-PERIFERIA • FRANCIA • MUNICIPIO • POPULACIÓN • REGRESIÓN

Cette carte est une première: elle donne la variation de la population entre les deux derniers recensements (1982-1990) au niveau communal pour la totalité des communes françaises, à l'exception de celles des DOM-TOM.

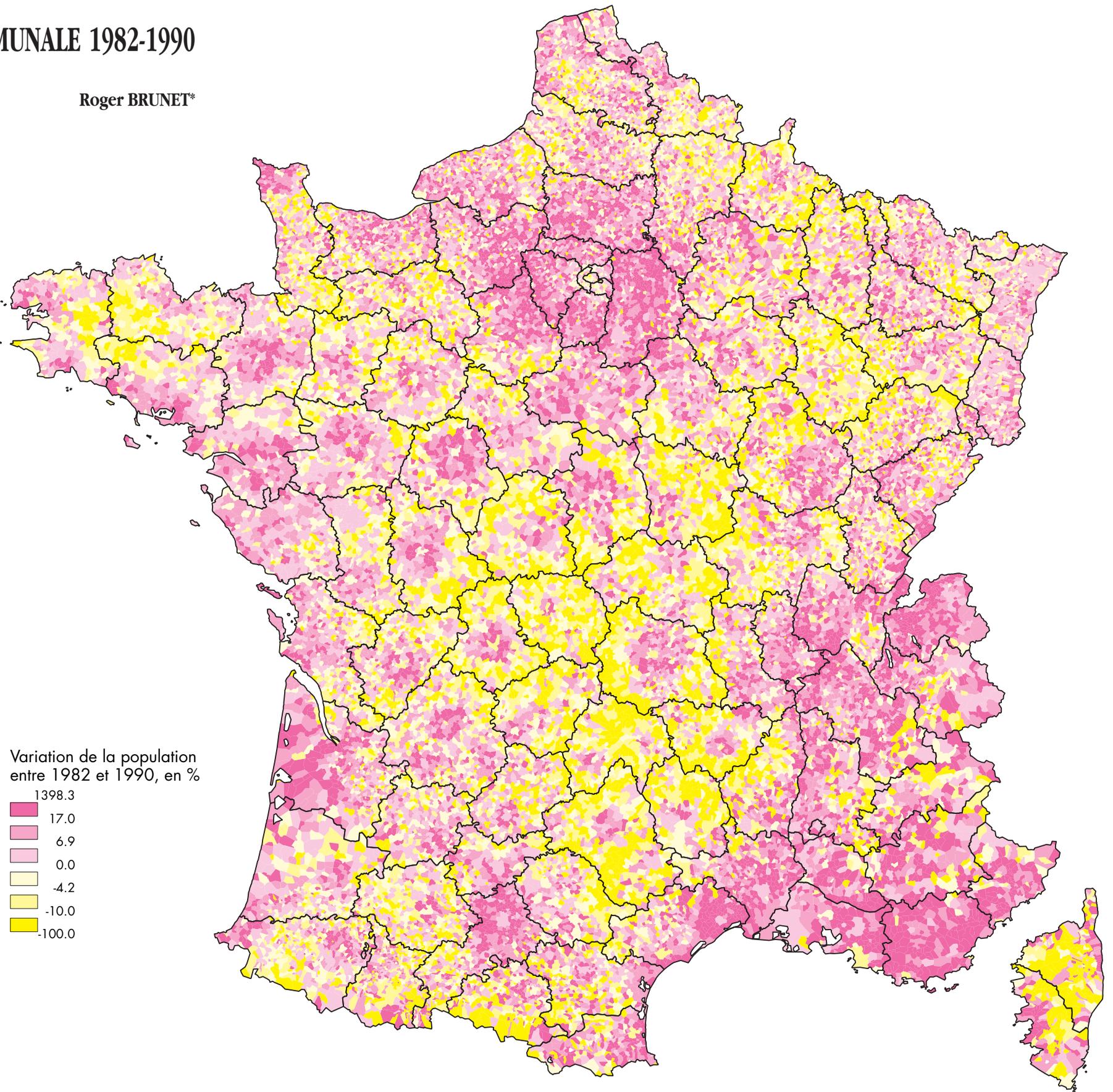
Même à cette échelle, qui est très petite, on arrive à distinguer chaque unité grâce à l'extrême finesse de la gravure. Cela tient à l'efficacité de la chaîne de traitement XAO mise en place à la Maison de la Géographie: Unisas et les gros ordinateurs du CNUSC peuvent traiter sans trop de problèmes 36 000 informations localisées; le langage Postscript, les Mac II de la Maison et la Linotronic d'Atelier 3 permettent de transformer le résultat en un graphisme de qualité à la trame 150, qui donne cette douceur et cette précision du figuré; mais la quantité d'information est telle que l'on est à la fois à la limite des possibilités du matériel et à la limite inférieure possible de la représentation des communes françaises.

Quant au fond, ces formes montrent une image du territoire français relativement optimiste, avec beaucoup de communes en croissance, même à la campagne. L'immense agglomération parisienne continue à s'enfler et à s'étendre, sauf naturellement en plein centre. Le Midi Méditerranéen est le second bénéficiaire des mouvements de population; mais Lyonnais et Savoies s'y associent: l'effet de Genève est très sensible; Toulouse, Bordeaux et Nantes donnent ensuite les trois plus grosses taches de croissance. Nord, Lorraine et Alsace sont très modérés.

La structuration par département est très forte, surtout dans l'Ouest: les parties centrales rassemblent, alors que les périphéries s'affaissent.

Le phénomène est inversé à l'échelle de la France, où c'est la partie centrale qui est «périphérique», montrant une poursuite dramatique du dépeuplement du Massif Central et de toute la diagonale des déprises SO-NE. Deux auréoles parisiennes continuent à s'enfoncer, à 150 km et à 300 km successivement. Le centre de la Bretagne se remarque aussi.

Variation de la population communale 1982-1990 (ci-contre)



* CNRS, GIP RECLUS, Maison de la Géographie, Montpellier.

(1) Extrait de la planche «Variation de la population 1982-1990», tirée du chapitre «Les populations» de l'Atlas de France (à paraître).